

# Quais du polar 2020 - Édition virtuelle

Textes d'auteur.es confiné.es

---

**Pascal Prévot**  
**Présentation de *Sherlock Junior***

**B**uster Keaton est monté sur scène à 5 ans, en 1900. En fait de « monter », il en descendait plutôt. Le numéro mis au point par son père consistait à le jeter dans le public ou contre les décors, ou encore de s'en servir comme d'un balai. Dans ses mémoires, Keaton explique qu'il ne se faisait jamais mal, grâce à sa maîtrise imparable de la chute. Sauf le jour où son père ne s'est pas avisé que le décor en toile cachait un mur de briques. Grosse bosse.

Donc Buster Keaton est quasiment né sur scène. En 1917 – il a 22 ans – il débute au cinéma alors naissant, muet, en noir et blanc. En 1924, année de réalisation de *Sherlock Junior*, il est au sommet de sa réussite et de son art. Avec Chaplin et Harold Lloyd, c'est l'un des très grands comiques burlesques. Il vient de se faire construire une superbe maison qu'il habite avec sa femme et ses deux fils. Il y a même une piscine ! Il a toute liberté de créer ses films au sein de son studio indépendant.

On retrouve dans *Sherlock Junior* les grands traits du génie comique de Keaton. Il interprète un petit personnage impassible et déterminé, qu'aucun obstacle n'arrête. Il ne cherche ni l'argent ni la gloire, mais l'amour. Comme Chaplin ou comme Laurel et Hardy, comme tout le monde finalement, le problème de Keaton c'est de vivre dans un monde trop dur. Mais là où Chaplin se rebelle contre les pouvoirs établis, là où Laurel et Hardy détruisent tout par leur maladresse, Keaton, lui, réussit le miracle de s'ajuster à la dureté des choses en suscitant une harmonie quasi mathématique dans le chaos. Dans un passage de *Sherlock Junior*, il est sur une moto, il arrive sur un pont dont il manque le tablier, il va tomber dans le vide...N'en disons pas plus mais observez bien comment le monde se recompose pour lui venir en aide sans même qu'il s'en aperçoive. A la fin de *Sherlock Junior*, même chose avec la façon dont il s'évade de la maison des bandits. C'est tout juste parfait et cela évoque une scène célèbre d'un autre film, *Steamboat Willy*, où une façade en brique s'abat sur Keaton immobile. Il y a une petite fenêtre en haut de la façade. Le gag a été calculé au millimètre près pour que Keaton passe à travers la fenêtre et s'en sorte indemne. Gros risque de bosse, quand même.

On trouve aussi dans *Sherlock Junior* un passage magnifique dans la salle de cinéma où travaille le personnage. L'idée a été souvent reprise par la suite, en 1924 c'était très original. Keaton se retrouve dans le film qu'il projette, comme sur une scène. Sur cette situation de départ, il imagine de rapides changements de décors qui déjouent toutes ses actions. C'était une époque où les trucages étaient rudimentaires. Keaton devait s'astreindre à ne pas bouger, tandis que son équipe changeait les décors derrière lui sous la surveillance de géomètres qui contrôlaient avec précision la position de chaque objet.

Un mot encore sur la scène où il reçoit une cataracte d'eau sur la tête, alors qu'il court sur un train. Il ne s'en est aperçu que bien plus tard, mais ce jour-là, en tombant sur le rail, il s'est cassé la nuque. Il avait mal calculé le volume d'eau nécessaire.

En 1928, Keaton fait la plus grosse bêtise de sa vie. Il n'écoute pas les conseils de Chaplin et vend son studio à une grosse compagnie de cinéma, la MGM. Il ne peut plus travailler librement. Il réalise encore quelques chefs d'œuvres mais en 1932 il est viré. Il ne pourra plus jamais vraiment s'exprimer. La MGM l'emploie comme dépanneur de gags. Il trouve des idées drôles pour d'autres acteurs. Il amuse ses amis en inventant des machines à transporter des cacahuètes près de sa piscine. Il meurt en 1966, après avoir été oublié puis redécouvert. Il est maintenant considéré comme à la fois un poète et un comique de génie.

Pascal Prévot – 27 mars 2020